

# *l'Amicale généalogique Falardeau*

## LE NOM FALARDEAU

Dans cet article, je reprendrai les éléments essentiels de ce que j'ai déjà écrit dans le numéro hiver 2007 de la revue *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française (SGCF). Je les enrichirai des nouvelles hypothèses présentées, en réaction à mon article, par monsieur Roland Jacob dans le numéro du printemps 2008 de la même revue. Je terminerai par d'autres pistes que j'aimerais explorer. Je ne donne pas de référence détaillée, mais je serai heureux de les fournir sur demande.

### D'où vient le nom Follardeau ?

J'ai longtemps cru, avant de m'intéresser plus intensivement à la généalogie, que mes ancêtres étaient d'origine espagnole. C'est ce qui circulait dans ma famille; c'est aussi, sauf erreur, ce qui se serait dit à la radio de Radio-Canada il y a quelques années (je ne puis cependant être plus précis; mon frère Pierre, qui m'en a parlé, est décédé en novembre dernier). Toutefois, aucune des pistes suivies par la suite ne conduisait en Espagne. J'y reviendrai toutefois à la fin.

### Narcisse-Eutrope Dionne

Parlant du nom Falardeau, Robert Prévost écrit : « Le professeur N.-E. Dionne, dans un ouvrage publié en 1914 sur les origines de nos familles, suggère l'idée que le patronyme découle de l'appellation de la commune de Feuillardais, située dans l'actuel département de Loire-Atlantique; il ajoute, sans plus, qu'un *filardeau* est un jeune brochet. ». Le professeur en question est Narcisse-Eutrope Dionne (1848-1917), qui a publié plusieurs volumes sur l'histoire du Québec.

### Émile Falardeau

Le généalogiste Émile Falardeau, deuxième président de la SGCF, affirmait en 1944 que le nom Falardeau, déformé de Folardeau, est d'origine française et cela sans aucune erreur, qu'il l'a toujours été, est très ancien dans cette partie de la France, la Saintonge,

maintenant le département de Charente-Maritime, dans la région Poitou-Charentes. Il disait tenir cette assurance, ainsi que l'explication qui suit, « du comte de Belloy et d'autres personnages distingués du pays des ancêtres ».

Pour lui, ce nom est un composé et tire sa souche d'un mot celtique et d'un autre de langue latine : *fol* signifie feu en langue gauloise et *ardeo* signifie ardent en langue latine. Il rappelle qu'en ancien français le *o* a la même valeur que le *a* (indifféremment anglais pour anglais). La langue parlée dans cette partie de la France, disait-il, est un dérivé de la langue d'oïl. Elle offre un mélange d'expressions celtiques, anglaises et latines. Il affirmait que la Saintonge était le pays des Santons, conquis par Jules César. Les Santons auraient voué un culte particulier au feu, les santons étant les personnes chargées de l'entretenir.

L'explication d'Émile Falardeau m'a longtemps laissé perplexe, surtout à cause du croisement d'un mot latin avec un mot celtique. D'autant plus que je n'ai trouvé dans le fonds Émile Falardeau, à la Société historique de Longueuil, aucune lettre du compte de Belloy ou d'autre « personnage distingué ». Il faut dire que le fonds ne contient pas l'ensemble des archives de cet éminent généalogiste. Cette idée d'utilisation de deux langues dans un même mot m'apparaît cependant plus intéressante à la suite de certaines recherches.

En effet, le maire de Bignay, monsieur Joël Touzet, ne nous a-t-il pas dit que le nom de la commune de Bignay vient à la fois du latin et du celtique ? De plus, on peut lire dans une *Géographie du département de Charente-Inférieure* de 1877 : « Les habitants des arrondissements de Saint-Jean d'Angély, Saintes et Jonzac se servent d'un patois dérivé de la langue d'oïl et offrant un mélange d'expressions celtiques, anglaises et latines ». Précisons que Bignay fait partie de l'arrondissement de Saint-Jean d'Angély.

## SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

page

LE NOM FALARDEAU

1

QUESTIONS ET RÉPONSES :  
DEUX MEMBRES NOUS ÉCRIVENT

4

N'HÉSITEZ PAS À FAIRE CONNAÎTRE L'EXISTENCE  
DE CE NUMÉRO...

ET

À NOUS ACHEMINER DES TEXTES ET QUESTIONS  
POUR LES PROCHAINS



*Les armoiries de Bignay*

Dans le même volume, on parle des Santones ou Santons :

Au temps des Gaulois, c'était le pays des Santones, dont le nom s'est perpétué dans celui de la province de Saintonge. [...] César, dans ses Commentaires, parle souvent des Santones comme d'un des peuples les plus puissants de la Gaule, mais on ne sait où placer la ville qu'il désigne sous le nom de Portus Santonum. Ce peuple envoya 12 000 hommes à l'armée qui tenta de délivrer Vercingétorix bloqué dans Alise.

Je n'ai rien trouvé sur les Santons et le culte du feu, mais l'idée du « feu ardent » peut avoir bien des significations, surtout chez les descendants de ceux qui ont défendu Vercingétorix, donc des cousins d'Astérix et de ses amis !

#### **Roland Jacob**

Dans *Votre nom et son histoire - Les noms de famille au Québec*, Roland Jacob suggère une origine germanique du nom Falardeau. Germanique signifie en fait que ce nom viendrait des Francs, qui sont, je l'ignorais, un peuple d'origine germanique. Les Follardeau auraient donc emprunté leur nom aux Francs. Après avoir lu mon article, monsieur Jacob a partiellement modifié et surtout précisé sa pensée. Rejetant les hypothèses de monsieur Dionne et ne retenant que certains éléments de celle de monsieur Falardeau, il présente trois hypothèses que je tenterai de résumer.

D'abord, quelle que soit l'hypothèse, pour lui la terminaison *-eau* est un diminutif qui peut avoir une valeur affective ou marquer la filiation. Quant aux

deux autres parties du mot décomposé, *fol* et *ard*, elles peuvent soit :

- Provenir de deux langues, formant un nom d'origine hybride comme le proposait monsieur Falardeau. *Fol* pourrait signifier feu, mais *ard* viendrait du germanique et signifierait « dur, fort ». Comme explication de *fol* dans cette première hypothèse, monsieur Jacob retient davantage qu'il serait issu du latin *follicis*, « soufflet », « qui désigne l'outil du forgeron pour alimenter le feu, avant de désigner par métaphore la personne idiote »;
- Être un sobriquet : *fol*, comme son dérivé fou, peut signifier « qui a perdu la raison », mais plus probablement « qui se conduit follement », équivalant à folichon. *Ard* aurait dans cette hypothèse une valeur augmentative et par conséquent péjorative, attirant « donc l'attention sur le caractère excessif de la légèreté du porteur du sobriquet ».
- Être un lieu-dit, comme bon nombre de noms de famille. *Fol* est en effet une variante régionale du mot hêtre, issu du latin *fagum*. La partie *ard* ajouterait au caractère majestueux de l'arbre, comme par exemple dans le nom Chénard, provenant du chêne et qui, comme lieu-dit, identifie « un lieu où on retrouve un chêne gigantesque ». *Fayard* ou *Follard* signifieraient ainsi un lieu caractérisé par un hêtre imposant. Il peut ensuite devenir le nom de celui qui y habite et devenir finalement un nom de famille.

Quant au passage de Follardeau en France à Falardeau au Québec, il vient de la façon dont curés et notaires ont transcrit la prononciation de personnes qui généralement ne savaient ni lire ni écrire.

Intéressant tout cela. J'aime bien la dernière hypothèse et j'ai vérifié s'il n'y avait pas un lieu-dit nommé Follard à Bignay. Cette commune, qui compte aujourd'hui près de 400 habitants, est formée d'au moins une vingtaine de hameaux, qu'on pourrait sans doute appeler des lieux-dits avec des noms comme Le Grand Moulin, Chez Gautret, Le Buisson, et évidemment La Contrie dont j'ai parlé dans le premier bulletin. Mais dans la liste, rien qui ressemble à Fayard ou Follard.

Mais avant de choisir, je compte explorer d'autres pistes :

- D'abord, pour la première partie du mot, *fol*. Se pourrait-il que les ancêtres des Follardeau aient été des Collardeau ? En effet, dans la page du fichier Origine ([fichierorigine.com](http://fichierorigine.com)) qui retrace l'origine de nos ancêtres, on trouve une note disant « Le patronyme Gollardeau existe également à Bignay ». Vérification faite, il s'agit d'une coquille corrigée dans le dossier conservé à

la SGCF, mais pas encore sur le site internet : l'auteur a plutôt parlé de Collardeau. Pourquoi a-t-il ajouté cette note ? Probablement parce qu'il a constaté qu'il y a eu et y a encore plus de Collardeau que de Follardeau en Charente-Maritime et qu'il émettait tacitement l'hypothèse d'un lien entre les deux noms. Y a-t-il là une piste à explorer ? J'invite simplement ceux qui ne voient aucun lien ni aucune ressemblance, phonétique ou autre, entre les deux noms, à lire mon prochain article sur Guillaume Follardeau et son frère Jean. À suivre.

- Enfin, j'ai de la difficulté à rejeter totalement l'origine espagnole. Le nom Follardo est très courant dans les pays d'origine espagnole. Est-il possible qu'un Follardo (dont le nom pourrait peut-être avoir la même origine étymologique que celle émise par monsieur Jacob pour Follardeau) ait émigré d'Espagne à la faveur des nombreux échanges commerciaux entre l'Espagne et la Flandre (qui a longtemps été rattachée à l'Espagne), et avec l'Angleterre ? Les marchandises transitaient souvent par le port de La Rochelle, qui n'est qu'à 70 kilomètres de Bignay.

Monsieur Jacob, à qui j'ai envoyé le présent texte pour m'assurer que le résumé que je faisais de sa pensée était conforme, me précise que « le fait de porter un nom d'origine germanique ne fait pas du porteur un descendant des Francs. C'est simplement que son ancêtre gaulois a emprunté ce nom aux Francs ».

Il ajoute, laissant entrouverte la piste espagnole, que « les emprunts nombreux de noms germaniques ne sont pas propres au français. Ainsi, le nom Baldwin, en anglais, équivaut au français Baudoin et à l'italien Baldoni. Il est donc possible que Follardo soit la forme espagnole du nom germanique. »

Quelle que soit l'hypothèse correspondant à la réalité, je crois que le nom est assez récent. Compte tenu du peu de Follardeau trouvés en France, et de leur concentration au 17<sup>e</sup> siècle autour de Bignay et de la Charente-Maritime, je ne serais pas surpris d'apprendre que c'est au 16<sup>e</sup> siècle que le premier Follardeau a pris ce nom. J'y reviendrai en parlant des Follardeau de France.

François Falardeau



*Façade de l'édifice des Folardeau prise lors d'un voyage en 2007 (photo Alain Blaise).*

## QUESTIONS ET RÉPONSES : DEUX MEMBRES NOUS ÉCRIVENT

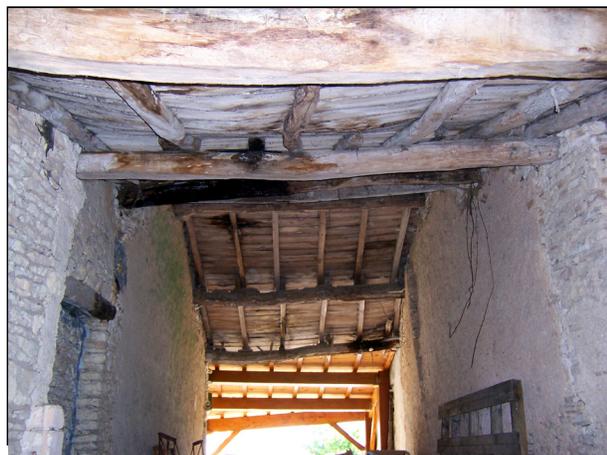
### La « maison ancestrale des Follardeau »

Voici une note d'Alain Blaise, mon ami et compagnon de voyage lors de mon voyage à Bignay (c'est lui qui a pris les photos qui ont accompagné les articles), au sujet de la « maison ancestrale » des Follardeau : « Quant à la maison, je dirais qu'elle existait à l'époque de ton ancêtre, puisque c'était un relais qui génère plusieurs dépendances (écurie, grange à foin, garde-manger et atelier du maréchal-ferrant entre autres); sa forme - en longueur avec un toit peu incliné - laisserait plus penser à une écurie ou à une salle d'auberge qu'à une résidence (celles que je connais de cette époque en Picardie et en Normandie étaient beaucoup plus petites comme chaque résidence non bourgeoise - qui se retrouvaient au centre du village - et non seigneuriale) ».

Il me rappelle également qu'en pénétrant dans la partie annexe à la maison par la porte entrouverte, j'avais pris une photo de toiture et de colombages à l'intérieur. Il est probable que je pourrai trouver quelqu'un en Saintonge capable de dater la maison à partir de cette photo. Pour lui, « c'est de toute façon antérieur au 17<sup>e</sup> siècle ».

Il ajoute, après avoir vérifié sur des sites français de vente de vieilles maisons, que d'après lui on peut penser qu'elle se vendrait autour de 50 000 euros compte tenu du grand terrain plat avec arbres fruitiers.

Je joins la photo prise à Bignay qui donne la meilleure vue, bien qu'incomplète, de la façade de l'édifice, ainsi que la photo de la toiture prise de l'intérieur.



Intérieur de la toiture de l'édifice (photo François Falardeau)

### Réponses à certaines interrogations

Voici quelques informations obtenues le 7 mai 2008 de Georges Falardeau en réponse à quelques interrogations soulevées à divers endroits dans le bulletin numéro 2 (je le cite presque intégralement) :

- Dans ma base de données, René n'a pas eu de descendants masculins;
- À la page 3 du bulletin n° 2 vous écrivez que « le généalogiste Émile Falardeau parle de 10 enfants... », alors que vous n'en avez trouvé trace que de neuf. La confusion vient du fait que, comme vous pourrez le constater dans l'article de *La Presse* du samedi 10 avril 1993, Robert Prévost parle du cinquième enfant comme une fille portant le nom de Marie-Antoinette dite Marie-Ambroise. Comme c'était la tradition à l'époque de donner à un enfant le nom du père ou de la mère, on a peut-être voulu corriger la situation étant donné que la mère portait le nom de Marie-Ambroise Bergevin. Dans l'acte de naissance de Marie-Ambroise, on ne mentionne pas le nom de Marie-Antoinette, mais bien de Marie-Ambroise seulement. Pourquoi deux prénoms ?

**Le couple-souche eut ensuite une fille, Marie-Antoinette, dite Marie-Ambroise, née en 1707.**

*Extrait d'un article du journal La Presse du 10 avril 1993*

- Pour ce qui est des armoiries, il n'y en a pas à ma connaissance. J'ai fait beaucoup de recherches sur le sujet, je vais vous préparer un document sur ce que j'ai trouvé;
- Au sujet de la rencontre qui a eu lieu en 1994, à l'occasion du tricentenaire du mariage de Guillaume Falardeau, j'ai toute l'information à ce sujet. Je vous ferai parvenir les documents un peu plus tard;
- Si cela intéresse l'Amicale, je pourrais vous faire parvenir un tiré du livre *Nos Ancêtres* de Gérard Lebel, C.Ss.R., qui traite de l'ancêtre Guillaume Falardeau.

Monsieur Falardeau prépare également, à ma suggestion, un document sur les retrouvailles des descendants de François Xavier Falardeau et Georgianna L'Heureux. Ce sera sans doute pour un prochain bulletin, comme les informations sur les armoiries et la rencontre de 1994. Beaucoup d'informations intéressantes en perspective.

*Amicale généalogique Falardeau*

1330A, rue Notre-Dame, app. 301

Repentigny (Québec) J5Y 3X1

Téléphone : 450-657-8725

Adresse de messagerie : ffalardeau@hotmail.com

Éditeur et rédacteur : François Falardeau

Révision des textes : Louis Falardeau

Mise en page : Yves Falardeau